

## **Retour sur la Grande Menace de Jacques Martin**

Lire la Grande Menace pour la quinzième ou la vingtième fois, en général une fois tous les deux ou trois ans, reste un moment exceptionnel. Pourquoi ?

Jacques Martin a livré pour le journal Tintin, avec ce récit d'espionnage et d'anticipation, voire policier, un chef-d'œuvre absolu. Le scénario, c'est du cousu main de la première à la dernière page. Le dessin quant à lui est d'une précision et d'une lisibilité parfaites. On ne peut que s'étonner qu'après avoir livré quelques Alix plus ou moins remarquables sur le plan graphique, que l'auteur ait pu atteindre une telle perfection, et en fait en si peu de temps.

On sait qu'il a copié le style de Jacobs, selon en quelque sorte les vœux de la rédaction. Pour faire bien, à l'époque, il fallait de la ligne claire, émanant de Hergé, mieux encore de Jacobs qui restait le maître absolu du genre, bien qu'ayant tout de même son originalité.

On sait l'aventure qui interviendra entre ces deux dessinateurs du journal Tintin. Jacobs voyant en Martin un concurrent direct, plus même, pouvant l'accuser de plagiat, le provoque en duel. Martin, choisi la voiture, une compétition sur un circuit automobile. Il se sait bon conducteur, il n'ignore pas que Jacobs par contre en est un piètre. L'affaire se termine là. Martin – à notre regret – se dirigera vers un autre style, et finira même un jour par devenir un grand ami de Jacobs.

On comprend que celui-ci ait véritablement vu en Martin un concurrent. Il a peut-être même montré de la jalousie vis-à-vis de son jeune confrère en découvrant que celui était capable de le concurrencer sur son propre terrain. Il pouvait parfaitement s'imaginer rester longtemps à deux sur la même branche. On n'aime jamais ce qui vous égale voire vous surpasse !

La Grande Menace, ce classique des classiques de la collection du Lombard puis de la collection Lefranc reprise par Casterman. Une nouvelle édition, de 2012, arbore curieusement une couverture qui ne vaut pas tripette en regard de l'ancienne restée mythique. On ne comprend pas trop parfois les éditeurs qui perdent leurs repères ! Mais oublions ce premier plat regrettable et plongeons-nous à l'intérieur du récit. Là pas question de se plaindre. Si le papier est blanc, il est plus épais, donnant un aspect luxe à l'ouvrage. Un papier sur lequel par ailleurs les couleurs de cette aventure incomparable gagnent en précision en même temps qu'en luminosité. C'est vraiment un régal que de retrouver sous cette forme ce récit qui aura accompagné toute notre vie.

Il reste le chef-d'œuvre de Jacques Martin qui allait adopter un style moins précis, avec moins de texte – pour celui-ci, avec la Grande Menace, il est tout à fait en harmonie avec les Blake et Mortimer de Jacobs ! -. La formule des 62 pages était bonne, qui permettait vraiment à un lecteur de se plonger pendant plusieurs heures dans une aventure qui mérite incontestablement ici cinq étoiles. On ne ferait jamais mieux dans le genre.



Nouvelle couverture qui manque singulièrement d'esthétisme malgré les bonnes intentions d'un dessinateur anonyme.



JACQUES MARTIN

# LA GRANDE MENACE



Couverture des Editions du Lombard. Le ciel es lourd de menaces. La fumée du réacteur reste dans le même style que celle de l'Espadon proposée quelques années plus tôt par Jacobs.



LEFRANC



LA

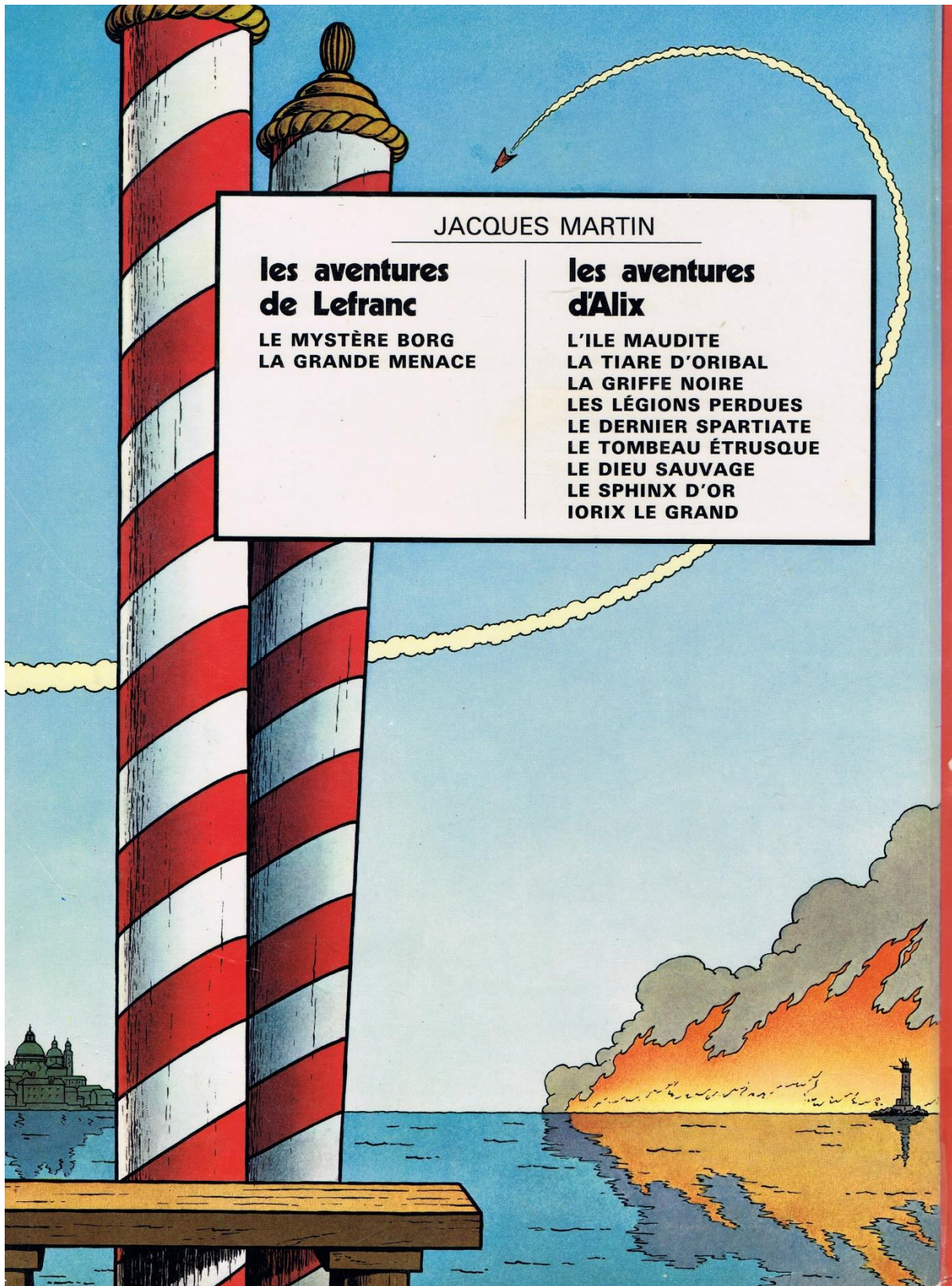
JACQUES  
MARTIN

# GRANDE MENACE



Modifications sensibles apportées par Jacques Martin pour une nouvelle édition chez Casterman.





JACQUES MARTIN

**les aventures  
de Lefranc**

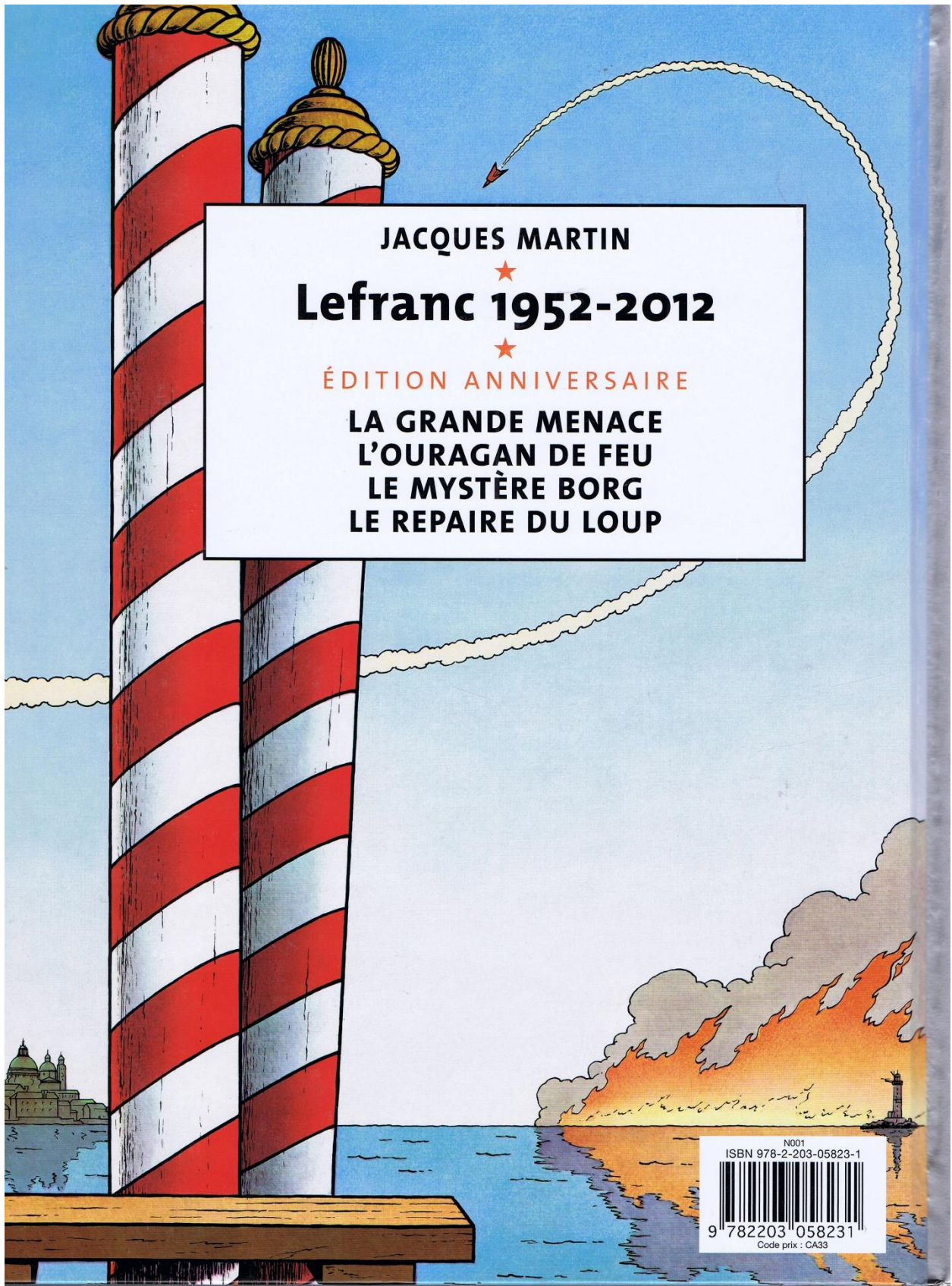
LE MYSTÈRE BORG  
LA GRANDE MENACE

**les aventures  
d'Alix**

L'ILE MAUDITE  
LA TIARE D'ORIBAL  
LA GRIFFE NOIRE  
LES LÉGIONS PERDUES  
LE DERNIER SPARTIATE  
LE TOMBEAU ÉTRUSQUE  
LE DIEU SAUVAGE  
LE SPHINX D'OR  
IORIX LE GRAND

4<sup>ème</sup> plat de l'album Casterman.





Quatrième plat de l'édition de 2012, avec modifications au niveau du catalogue.

JACQUES  
MARTIN

# LA GRANDE MENACE

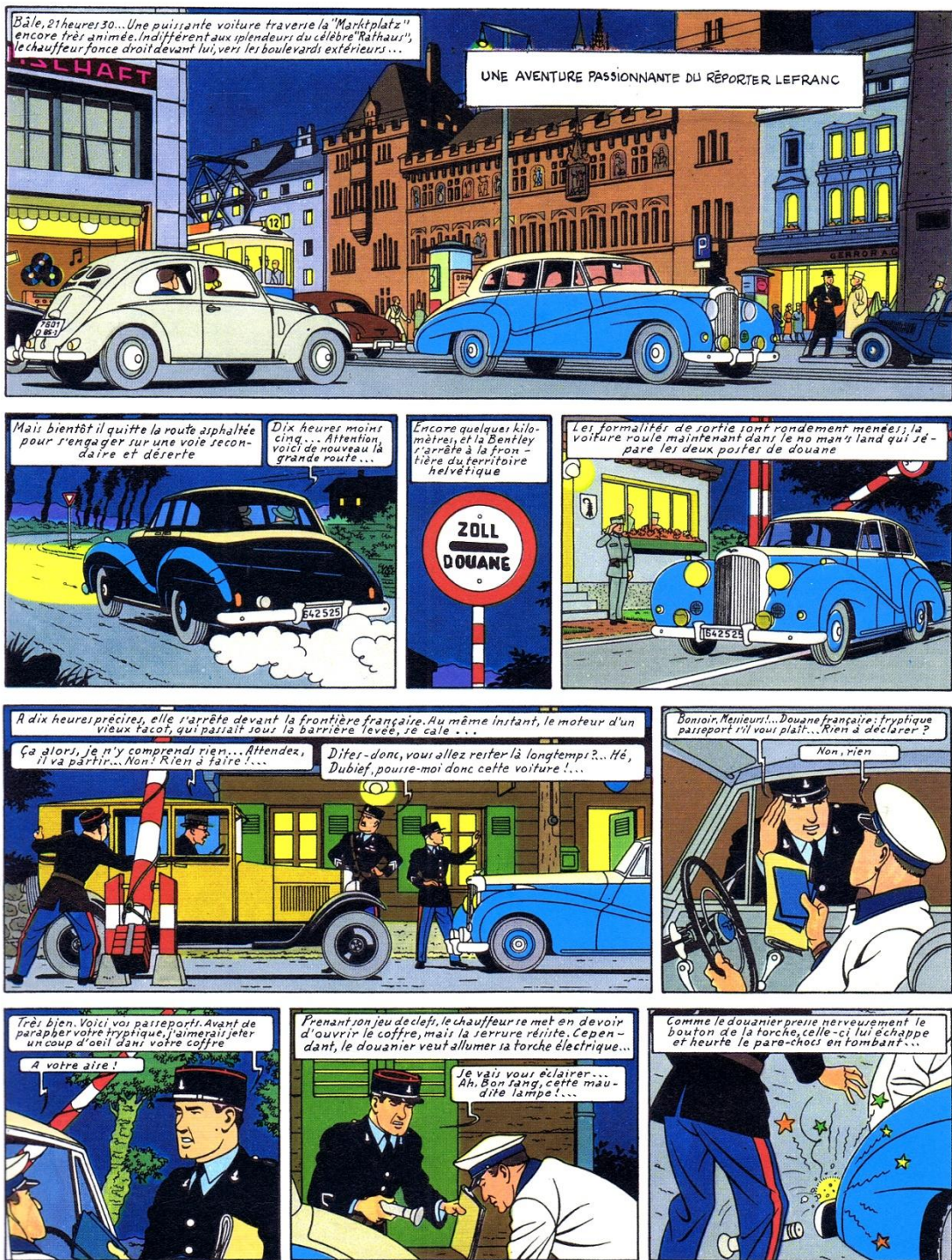


Dessin de couverture de Regric d'après un projet de Jacques Martin  
Couleurs de couverture : Bruno Wesel

C A S T E R M A N

Nouvelle première page reprenant sans surprise le nouveau dessin de couverture.





Première page de la nouvelle édition. Une précision du dessin parfaite et des couleurs de haute intensité. Un régal. Jacques Martin a fait fort cette année-là, frappé tout soudain du sceau du génie.